

The 2001 Qualifying School

Nicolas Colsaerts

entre par la grande porte
sur le Tour européen

En tandem avec Michel Vanmeerbeek (coach), Nicolas se classe quatrième sur 712 candidats. Ici sur le parcours de Empordà

La qualif, comment ça marche?

Pour que chacun réalise la performance exceptionnelle réalisée par notre jeune compatriote, il faut se donner la peine de l'expliquer.

Ça marche de manière à "offrir" aux postulants, le plus éprouvant examen d'entrée qu'on puisse imaginer, qui les teste, jusqu'aux extrêmes limites, autant leur potentiel technique que leur résistance physique et leur force mentale.

Ils étaient, cet automne, 712 à essayer de gagner ou de regagner leur "European Tour playing card". Une première fournée de 511 compétiteurs, Nicolas Colsaerts et Raf Vanbegin en étaient, durent se départager sur cinq parcours, environ une centaine dans chaque groupe, dont les 27 meilleurs, plus les ex æquo, allaient pouvoir poursuivre l'aventure, cela donna 146 "in", 365 "out".

On pourrait croire qu'au stade de ce premier écrémage la compétition n'est pas encore trop âpre, allez-le leur dire. Voici de chaque groupe, le score gagnant et celui du 27e, dernier qualifié: 276/288 - 276/288 - 276/286 - 279/293 - 278/289.

Nicolas Colsaerts se classa troisième à Chart Hills, 281, -7 sous le Par, Raf Vanbegin se qualifia très bien lui aussi, 283 au Wyniard Club.

Pour franchir le deuxième obstacle et gagner une place pour la finale, les 146 se retrouvèrent en Catalogne où vinrent se pointer 112 autres compétiteurs qui avaient été dispensés de la première épreuve pour raisons diverses. Par exemple, Graeme Storm, comme champion d'Angleterre amateur et Walker Cup Player, Didier de Vooght comme membre European Tour 2000 classé plus loin que la 140e place, d'autres critères d'exemption sont pris en compte.

Bref, un nouveau groupe de 258 avait été constitué, 80 s'affrontèrent à Empordà, 78 à Pals, 80 à Peralada. Sur chacun des parcours étaient qualifiés les trente meilleurs, pas question d'ajouter les ex æquo, à l'Empordà et à Pals, on dut recourir au play-off.

Photo: B. Bagnon

Les scores, à l'Empordà, Par 71, le premier 268 (-16), le 30e, 280 (-4), à Pals, Par 73, le premier 273 (-19), le 30e, 288 (-4), à Peralada, Par 72, le premier 273 (-15), le 30e, 283 (-5)!!!

Après cette seconde séance d'élimination, 168 purent plier bagage. Raf Vanbegin fut du nombre mais fut bien près de "passer", au turn, le dernier jour, il était encore "dedans", il manqua de réussite sur les neuf derniers. Quant à Didier de Vooght, en pleine crise de confiance, ce n'était pas dans une épreuve aussi cauchemardesque qu'il avait une chance de refaire surface, il n'en fut, à aucun moment, question.

Pour les Qualifying finals, Nicolas Colsaerts restait le seul Belge en course. Pour l'ultime éliminatoire, depuis cinq ans cela se passe en Andalousie, sur deux parcours, Sotogrande et San Roque, vinrent s'ajouter aux 90 rescapés de Catalogne, 89 compétiteurs exemptés des deux premiers stades parce qu'ils avaient, par exemple, été membres d'un Ryder Cup Team, vainqueurs d'une ou plusieurs épreuves du circuit européen, qu'ils s'étaient classés entre la 116e et la 140e place de la saison 2000.

Ces 179 ultimes combattants se mesurèrent d'abord sur quatre tours, chaque compétiteur, deux fois sur chaque terrain. A l'issue du quatrième tour, les 75 premiers et ex æquo, c'est-à-dire 80 joueurs, durent encore aller en découdre pour deux tours supplémentaires à San Roque, pour les 99 autres, c'était terminé.

Après avoir déjà parcouru quatre tours sous la pression la plus extrême, vous pouvez imaginer ce que furent ces deux ultimes journées à San Roque, parcours de 6500 mètres. Les trente-cinq premiers, compte rond parce qu'il n'y eut point d'ex æquo, reçurent, la plupart encore "dans un état second", leur "player card" 2001, les quarante-cinq autres, leur carte pour le Challenge Tour.

Un formidable "ket"

S'il avait habité les Marolles, ce sous-titre aurait encore mieux convenu, de toute manière, nous n'en avons pas trouvé d'autre pour qualifier la superbe randonnée de notre jeune compatriote. Des 511 de la première fournée dont les rescapés durent couvrir quatorze tours, trois seulement arrivèrent à se gagner une place pour la first league.

Nicolas, à la quatrième place du classement final, ex æquo avec le Néo-Zélandais Elliot Boulton, finit, de loin, le meilleur des trois. Des quatre-vingt-dix qui se qualifièrent lors du "second stage" en Catalogne, seul le vainqueur de la Qualifying, le Sud-Africain Desvonde Botes fit mieux que lui lors de l'épreu-

ve finale. Il faut souligner que Nicolas Colsaerts réussit sa magnifique performance alors que jamais les Qualifying n'avaient atteint le niveau qu'elles atteignent cette fois. Le record, établi en 1995 étaient 422 pour le vainqueur et 436 pour le 35e qualifié, cette fois, on descendit à 417 et 433.

Deux moments, dans le long périple de Nicolas nous ont particulièrement impressionnés.

Lors de la deuxième étape qu'il joua à l'Empordà, après trois tours, plus qu'un seul à couvrir, il se trouvait, après avoir rentré des cartes de 69, 71 et 72, aux environs de la quarantième place et, on le rappelle, seuls les trente premiers se qualifiaient. Il avait calculé qu'il aurait à rentrer une dernière carte de 68 pour "passer", objectif "qui vous met à l'aise", combien d'aussi jeunes joueurs et même de moins jeunes, à ce moment capital, auraient explosé, lui, solide, positif, ne cherchant jamais à forcer le cours des choses, rentra un 64, de loin la meilleure carte de la journée, avec un eagle au dix-sept et un birdie au dix-huit, c'est d'un boulevard qu'il "passa".

A San Roque, après avoir, pendant les quatre premiers tours, exhibé une fois de plus, un jeu de toute grande classe, il tenait encore la deuxième place du classement, qu'il occupait depuis la veille, après avoir été en tête à mi-course. A partir du cinquième jour, il n'a que 18 ans tout juste et n'avait pas encore une épreuve en six tours dans les jambes, il commença à subir les effets d'une grande fatigue, c'est à ce moment qu'il prouva peut-être le mieux, quel compétiteur il est déjà devenu.

Au "dix", au cours de cette avant-dernière journée, après avoir eu très peu de réussite au putting sur les neuf premiers, il expédia une balle "out of bounds". Lorsqu'on est fatigué, après telle déconvenue, courage et confiance en prennent un coup, lui, imperturbable, fit ce que les Américains définissent si bien par l'expression "to grind it out". Il ramena un struggling 73 qui lui permit de conserver cette deuxième place et tous ses apaisements avant le dernier tour qu'il couvrit en 74 coups, un de plus que le vainqueur Botes, de 8 ans son aîné, qui lui aussi, termina à la cravache.

Le paradoxe

On aurait pu croire qu'un aussi jeune joueur que Nicolas Colsaerts aurait davantage que d'autres, plus expérimentés, plus blindés, souffert de l'insoutenable tension nerveuse dans laquelle se déroule la Qualifying School. En réalité, il s'en alla tout autrement, nous ne le croyons pas prétentieux, nous croyons plus simplement qu'il a une très

bonne tête sur les épaules et que réalisant de quel potentiel il dispose, il finit par évoluer avec moins de pression que la plupart de ses rivaux.

Quelques chiffres

Nicolas Colsaerts a couvert cette saison, comme ou avec des professionnels, 18 tours. Ses scores, au Bil Luxembourg Open, 270, à la Qualifying à Chart Hills 281, à Empordà 276, à San Roque, 424 soit 69.5 de moyenne.

"Dix-huit tours", ce n'est bien sûr pas toute une saison, mais ce n'est pas rien, surtout quand on en a réalisés 14 dans l'enfer de la Qualifying.

Nous osons à peine citer les moyennes de score des meilleurs joueurs du circuit européen.

Westwood, 5e joueur mondial, 69.62, Els, 2e joueur mondial, 69.67, Campbell, 16e, 70.25, Montgomerie, 6e, 70.26, Clarke, 10e, 70.29.

On le répète, 18 tours ce n'est pas une saison, ne nous emballons pas mais, avec ce qu'on a pu voir de notre "hugely promising teenager", termes exacts employés par l'organe officiel de l'European Tour, nous serions étonnés si, dès sa première année sur le Tour, il terminait au delà de la 50e place et ne le serions pas vraiment s'il terminait mieux encore.

Si les choses se passent sans accident, nous le voyons très bien, lors de la prochaine décennie, faire partie de l'European Ryder Cup Team.

Sur place: Paul Toussaint

Results p. 24

Press cuttings

From The Times of 20th November - by John Hopkins

«Carrying Colsaerts's bag is Michel Vanmeerbeek, a lean figure who wears dark glasses and jeans and trainers». «Colsaerts said: «He is my coach, my friend, the guy I talk to when I have a problem. There are 25 years between us but we are like two children together. If I have a problem I go first to my mother and father and then to Michel». «No 17-year-old amateur has tied for the lead after 72 holes of an event on the Challenge Tour as Colsaerts did last June. After being 18 under, he lost on the second extra hole of a play-off».